



Le baromètre de l'élection présidentielle 2012

- Vague 1 -













Sommaire

- 1 La méthodologie
- 2 Les principaux enseignements
- 3 Les résultats de l'étude
 - A L'intention de vote au premier tour
 - B Le suivi des indécis au premier tour
 - C L'intention de vote au second tour





1 La méthodologie





Etude: Ifop - Fiducial pour Europe 1 - Paris Match - Public Sénat

Echantillon: Echantillon de **1550** personnes inscrites sur les listes

électorales, extrait d'un échantillon de 1976 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de l'interviewé(e)) après

stratification par région et catégorie d'agglomération.

Mode de recueil : Les interviews ont eu lieu par questionnaire auto-administré en

ligne (CAWI - Computer Assisted Web Interviewing) et par

téléphone.

Dates de terrain : Du 11 au 13 janvier 2012

La notice de cette enquête est consultable à la Commission des sondages.

<u>Avertissement</u>: l'Ifop rappelle que les résultats de cette enquête doivent être interprétés comme une indication significative de l'état des rapports de force actuels dans la perspective du prochain scrutin présidentiel. En aucun cas, ils ne constituent un élément prédictif des résultats le jour du vote.

Janvier 2012





2 Les principaux enseignements





Les principaux enseignements

Réalisée à 100 jours du premier tour de l'élection présidentielle, la première enquête Ifop-Fiducial pour Paris-Match / Europe 1 / Public Sénat révèle quatre enseignements sur le rapport de force électoral :

- 1. Bipolarisation ou « jeu à trois » ? Avec 28% des intentions de vote, François Hollande devance Nicolas Sarkozy de 4 points (24%). Le phénomène reste inédit sous la Vème république s'agissant du premier tour d'une élection présidentielle : le Président sortant est nettement devancé par son challenger socialiste et n'apparaît pas, à 100 jours du scrutin, en situation d'arriver en tête au soir du premier tour. Marine Le Pen obtient 20% des intentions de vote et reste solidement installée comme outsider possible pour la qualification au second tour. A cet égard, on observe un resserrement de l'écart entre les 3 premiers candidats : 8 points séparent en effet François Hollande de la candidate du Front National. A titre de comparaison, en 2007, une enquête Ifop-Fiducial réalisée du 18 au 20 janvier indiquait un écart de 20 points entre le candidat Nicolas Sarkozy (32.5%) et François Bayrou (12,5%), alors en troisième position. Ce resserrement rend aujourd'hui l'ordre d'arrivée à l'issue du premier tour assez incertain, et ce d'autant plus que 44% des électeurs interrogés déclarent pouvoir changer d'avis d'ici le 22 avril prochain. Pour autant, François Hollande apparaît toujours en situation de force et a à ce jour enrayé le recul de ses intentions de vote occasionné par l'éloignement temporel de l'effet « Primaire socialiste». En outre, il est notable de relever l'homogénéité de son score qui demeure élevé quelle que soit la catégorie sociodémographique, y compris dans les catégories de population ne votant pas traditionnellement à gauche (le candidat socialiste obtient par exemple 29% chez les personnes âgées de plus de 65 ans, 30% parmi les cadres supérieurs et les professions libérales).
- 2. Nicolas Sarkozy, challenger sous la menace de Marine Le Pen. A 100 jours du premier tour, la situation électorale de Nicolas Sarkozy demeure compliquée. Avec 24% des intentions de vote, celui-ci reste à la fois encore éloigné de son étiage du premier tour de la dernière élection présidentielle (31.1%) et de nouveau proche du score actuel de Marine Le Pen. Nicolas Sarkozy parvient certes à mobiliser de manière satisfaisante les segments traditionnels de la droite il recueille ainsi 34% chez les personnes âgées de plus de 65 ans, 28% chez les artisans commerçants. En revanche, il est distancé par François Hollande et Marine Le Pen dans les catégories de « la France du travail », inquiète quant aux conséquences économiques et sociales de la crise : personnes âgées de 35 à 49 ans, ouvriers, salariés du privé et du public... catégories au sein desquelles Marine le Pen réalise une percée (24% par exemple chez les salariés du secteur public.)

Janvier 2012





Les principaux enseignements

- **3. François Bayrou à l'affut.** Derrière ce trio de tête Hollande-Sarkozy-Le Pen, seul François Bayrou parvient à obtenir des intentions de vote à deux chiffres. Avec 12,5%, le Président du Modem confirme son entrée en campagne de décembre réussie et retrouve peu ou prou ses scores d'intentions de vote mesurés par l'Ifop en 2007 (12% en sa faveur le 20 janvier). François Bayrou parvient à remobiliser 51% de son électorat de 2007 (contre 41% à la mi-décembre) mais reste aujourd'hui à un niveau insuffisant pour se mêler à la bataille du second tour. A gauche, le rapport de force entre le Front de Gauche et Europe Ecologie Les Verts penche en faveur du premier cité : avec 7.5% des intentions de vote, Jean-Luc Mélenchon connaît un début de dynamique, à la différence d'Eva Joly, encalminée à 3% depuis le début de l'année.
- **4. François Hollande vainqueur au second tour.** L'intention de vote du second tour accentue le rapport de force issu du premier tour : François Hollande obtiendrait 57% contre 43% en faveur de Nicolas Sarkozy. Le candidat socialiste l'emporte dans toutes les catégories générationnelles y compris chez les personnes âgées de plus de 65 ans (51%-49%) et socio professionnelles à l'exception des artisans commerçants. Nicolas Sarkozy pâtit à la fois de faibles réserves de voix et de reports insuffisants des électorats François Bayrou (28% expriment une intention de vote en sa faveur contre 48% pour François Hollande) et Marine Le Pen (41%).

Frédéric Dabi

Directeur Général Adjoint Ifop





Q Les résultats de l'étude







A L'intention de vote au premier tour

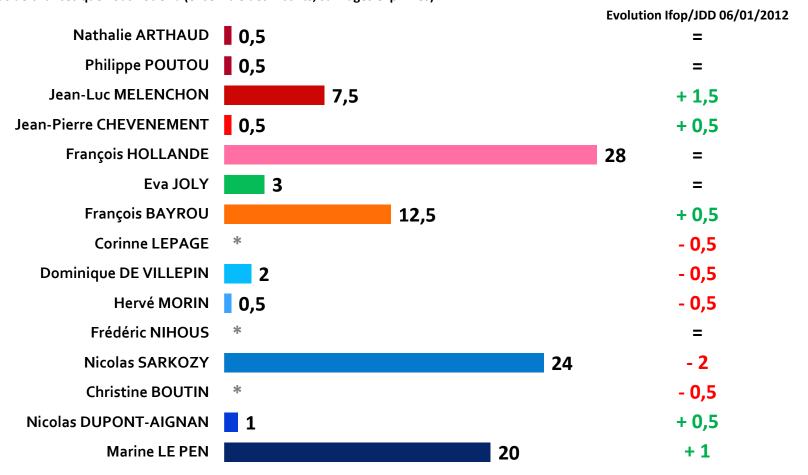
Janvier 2012





L'intention de vote au premier tour

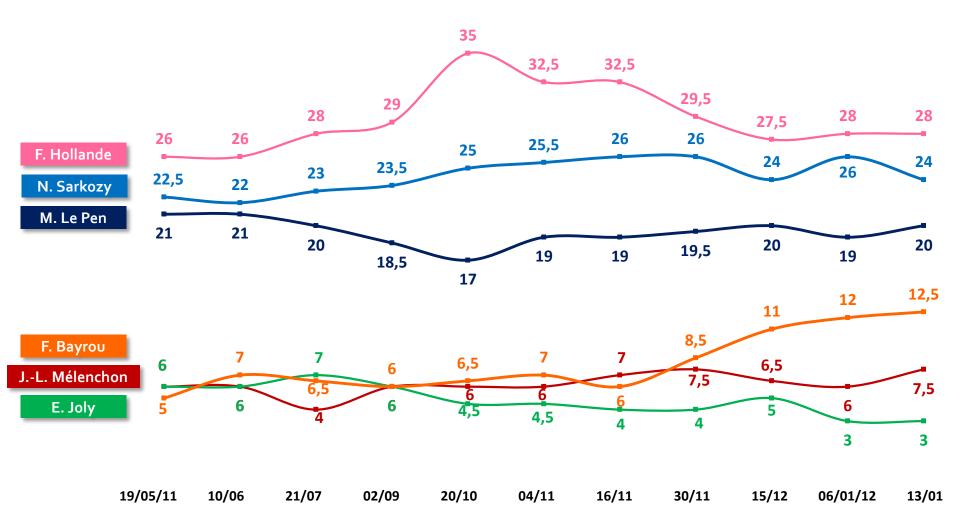
QUESTION: Si dimanche prochain devait se dérouler le premier tour de l'élection présidentielle pour lequel des candidats suivants y aurait-il le plus de chances que vous votiez ? (ensemble des inscrits, suffrages exprimés)







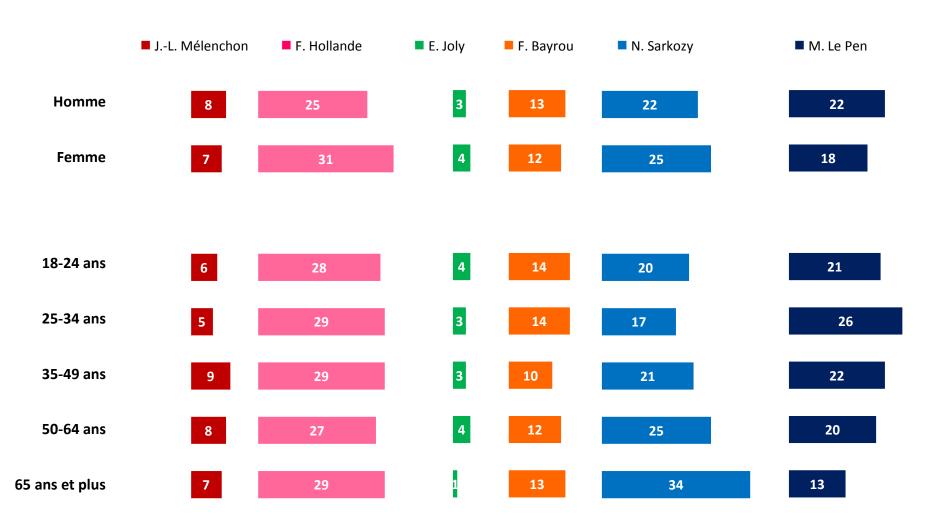
L'évolution de l'intention de vote au premier tour







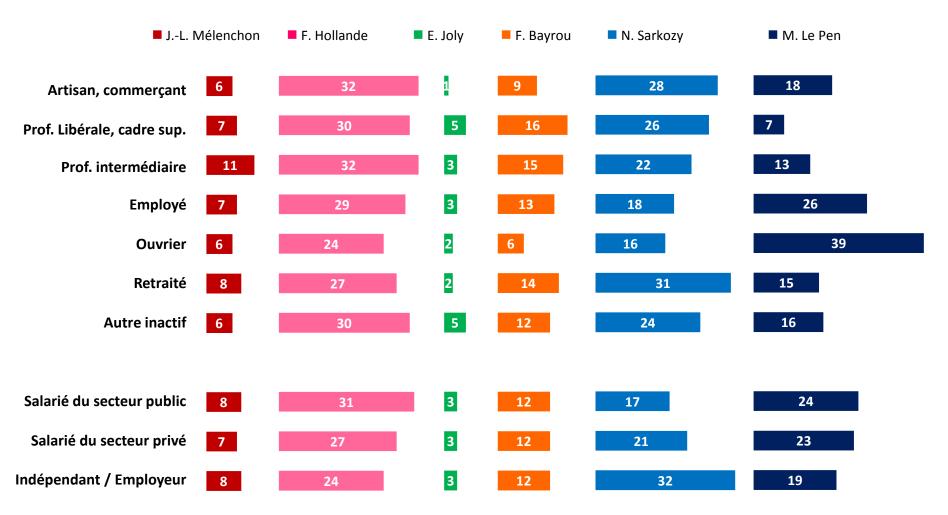
La structuration des intentions de vote au premier tour







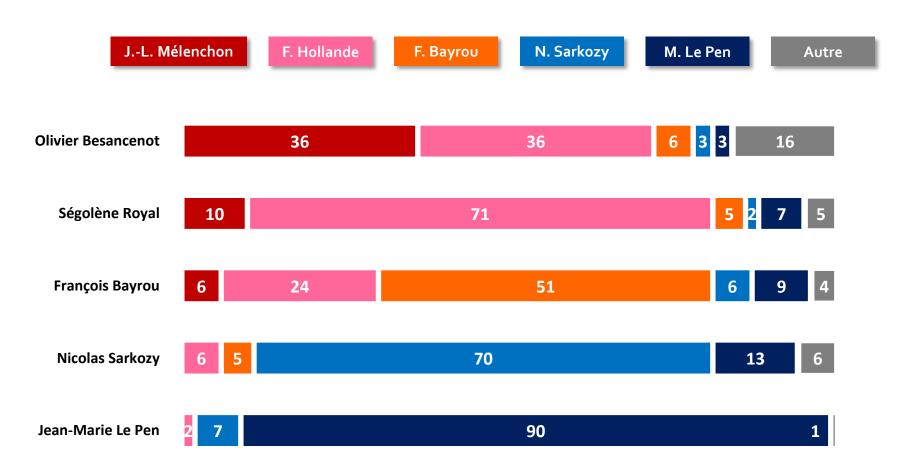
La structuration des intentions de vote au premier tour







Le devenir des principaux électorats de 2007



<u>Note de lecture</u>: sur 100 électeurs d'Olivier Besancenot en 2007, 36 voteraient pour Jean-Luc Mélenchon en 2012, 36 pour François Hollande 6 pour François Bayrou, 3 pour Nicolas Sarkozy, 3 pour Marine Le Pen et 16 pour d'autres candidats.





B Le suivi des indécis au premier tour

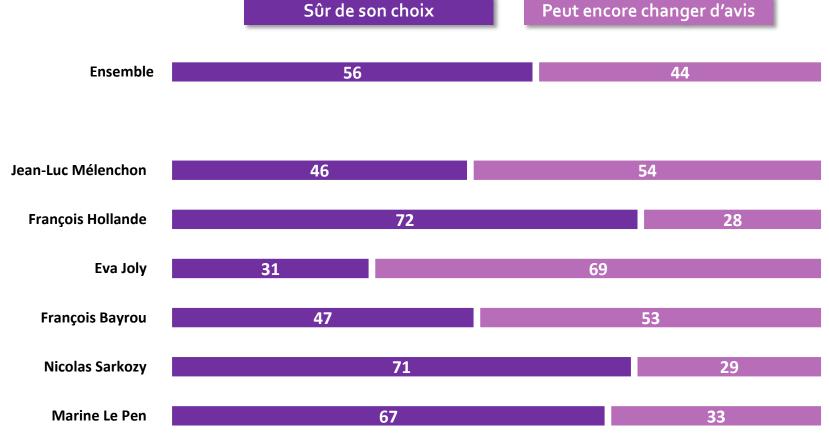
Janvier 2012





La sureté du choix par électorat

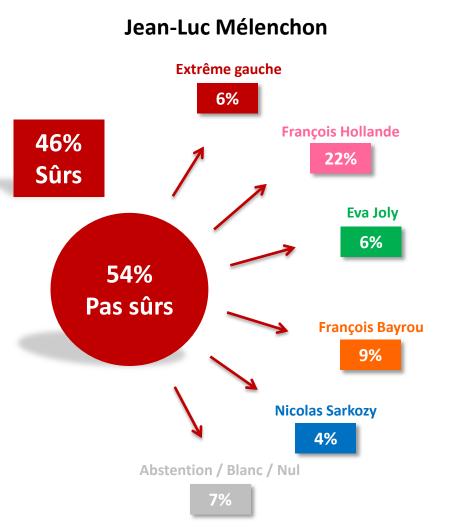
QUESTION: Concernant ce premier tour, diriez-vous que vous êtes sûr de votre choix ou que vous pouvez encore changer d'avis ?

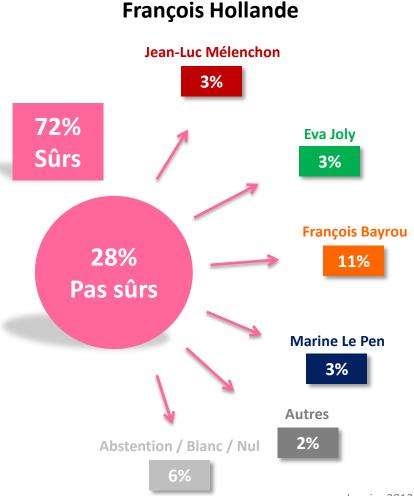






Les seconds choix (1/3)

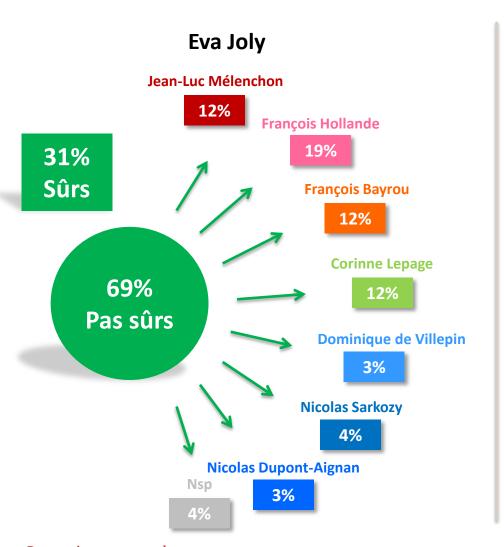


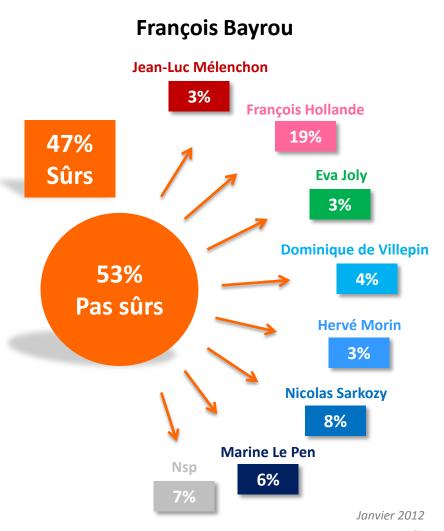






Les seconds choix (2/3)

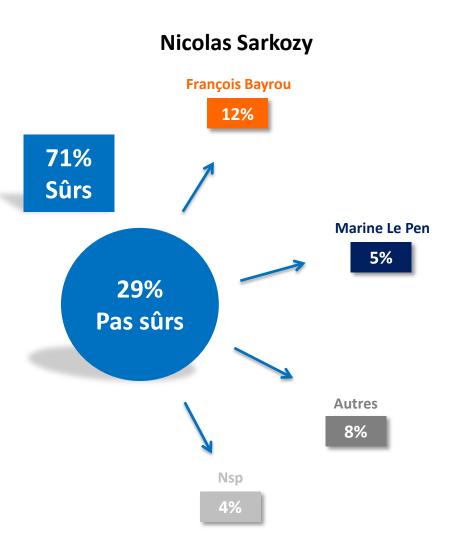


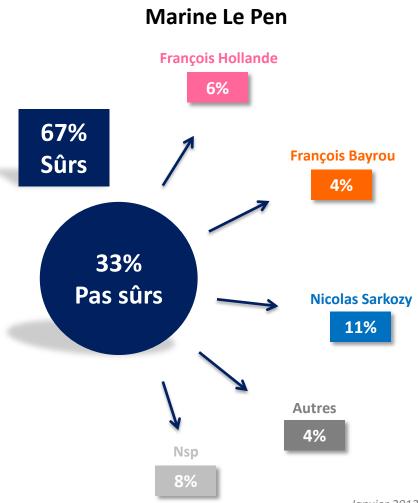






Les seconds choix (3/3)





Janvier 2012

Connection creates value

Page 19





C L'intention de vote au second tour

Janvier 2012





L'intention de vote au second tour

QUESTION: Si dimanche prochain devait se dérouler le second tour de l'élection présidentielle pour lequel des candidats suivants y aurait-il le plus de chances que vous votiez ? (ensemble des inscrits, suffrages exprimés)







Evolution Ifop/JDD 06/01/2012



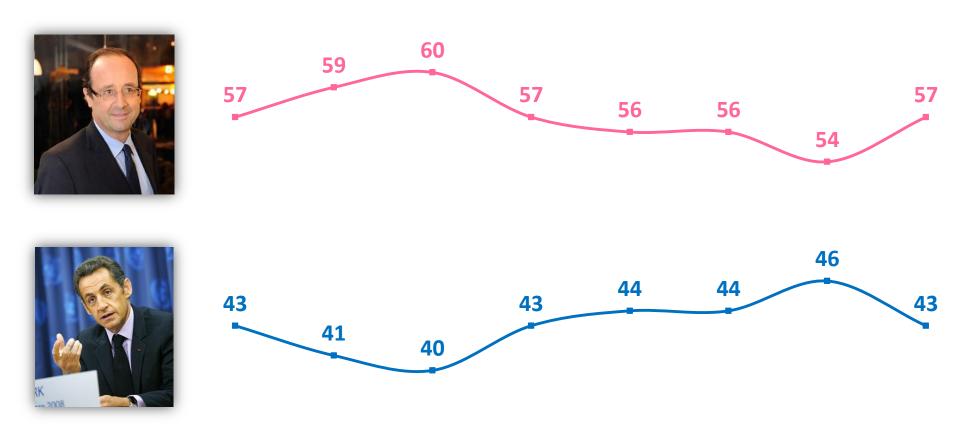


43 - 3





L'évolution de l'intention de vote au second tour



04/11

30/11

15/12

20/10

Janvier 2012

13/01

06/01/12

Connection creates value

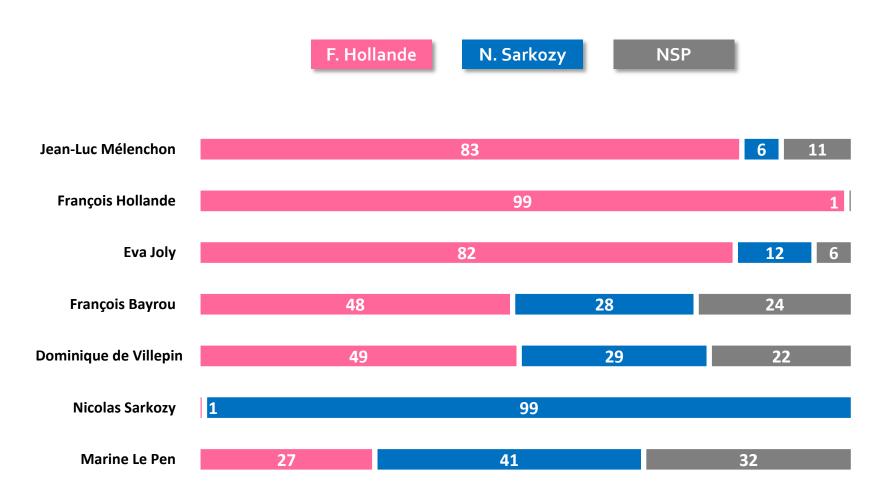
21/07/11

02/09





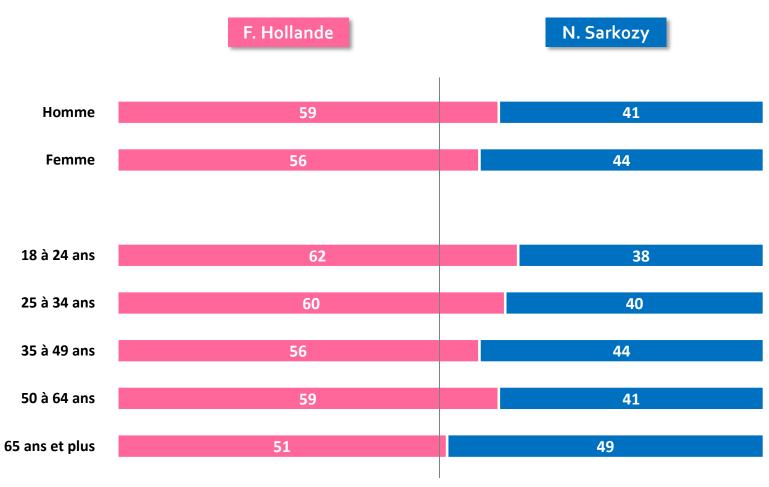
Les reports entre le 1^{er} tour et le 2nd tour







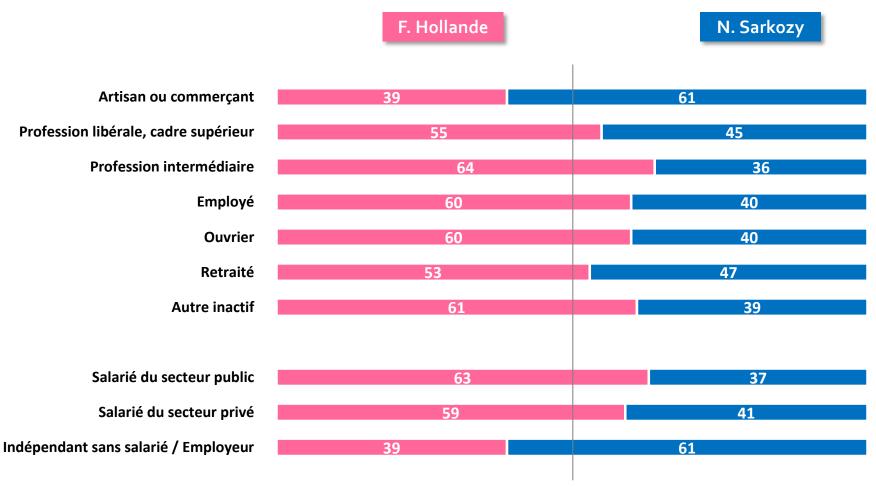
La structuration des intentions de vote au second tour







La structuration des intentions de vote au second tour







Restez connecté en temps réel avec l'actualité des sondages :











iPhone

iPad

www.ifopelections.fr

@ifopopinion

Ifop Opinion

A propos de l'Ifop:

L'Ifop est depuis 1938 un des pionniers et l'un des leaders sur le marché des sondages d'opinion et des études marketing. L'Ifop est structuré autour de 6 secteurs porteurs et en résonnance avec les mutations de la société et des marchés: Opinion et Stratégies d'entreprise; Consumer centré sur les marchés de la grande consommation, de la maison et du bien-être; les Services articulés autour de 3 secteurs à fort potentiel, l'énergie, la banque et l'assurance et la mobilité; les Médias et le Numérique; et la Santé qui compte une organisation Global Healthcare. Premier institut de sondages créé en France, l'Ifop est à l'écoute depuis plus de 70 ans de l'opinion et enregistre fidèlement les évolutions politiques, sociales et comportementales de la société française. Présent lors de toutes les campagnes présidentielles de la Cinquième République, l'Ifop est un acteur majeur et reconnu dans le domaine électoral et de l'analyse de l'opinion.

A propos de Fiducial:

FIDUCIAL est le leader des services pluridisciplinaires aux petites entreprises, artisans, commerçants, professions libérales et agriculteurs. Créée en 1970 par Christian Latouche, son fondateur et actuel Président, FIDUCIAL s'est développée grâce à une dynamique de croissance ininterrompue depuis plus de 40 ans. Elle peut compter aujourd'hui sur un réseau de 12 900 professionnels dans plus de 75 pays. En France, ses 580 agences réalisent un chiffre d'affaires de 701 millions d'euros auprès de 200 000 clients. La mise en commun des savoirfaire au sein de FIDUCIAL lui a permis d'acquérir une expertise complète dans les métiers du droit, de l'audit, de l'expertise comptable, du conseil financier et de l'informatique. Elle propose aussi un ensemble de produits et de services pour le monde du bureau. Présente sur tout le territoire national avec une agence tous les 30 kilomètres, FIDUCIAL est le véritable partenaire des chefs d'entreprise et, grâce à son offre globale, leur permet de se consacrer pleinement à leur métier.